

LE DÉFI DE LA PAIX EN MEDITERRANEE

C'était bien là tout l'enjeu du colloque que l'association Vivre Ensemble à Cannes proposait de vivre ce week-end. Ce 13 novembre qui rappelait de triste mémoire l'attentat du bataclan marquait aussi le 11^{ème} anniversaire de la création de ce mouvement de fraternité pour la paix démarré à Cannes le 13 novembre 2011 en souvenir du 25^{ème} anniversaire des rencontres d'Assise. Cette réalité douloureuse de la violence, des conflits et de la guerre aujourd'hui à nos portes, ne devait pas faire oublier les nombreuses initiatives pour la paix qui existent un peu partout dans le monde, seule antidote au pouvoir de destruction de l'homme.

La veille de cette journée en l'église Notre Dame des Pins une représentation théâtrale magistralement interprétée par le comédien Gérard Rouzier et le metteur en scène et musicien Francesco Agnello, plongeait l'assistance dans le parcours étonnant de Charles de Foucauld, frère universel, canonisé à Rome le 15 mai dernier. Monseigneur Jean Louis Balsa, évêque de Viviers, lieu d'ordination de Charles de Foucauld, était présent pour présenter ce mystique « atypique » qui ayant à peu près tout raté dans sa vie, sauf cet abandon total à la volonté divine, demeure une figure très actuelle en particulier pour les jeunes générations.

Le lendemain, un public aussi nombreux que la veille, participait au théâtre Alexandre III au colloque : « La paix en Méditerranée : un défi ! ».

La matinée, consacrée aux valeurs apportées par les civilisations du bassin méditerranéen, était inaugurée par Thomas de Pariente, adjoint au tourisme, à l'événementiel et aux relations internationales, représentant de Monsieur David Lisnard, maire de Cannes. S'ensuivait l'intervention du grand rabbin régional, Franck Teboul exposant brillamment l'expérience messianique du peuple juif. Il nous conviait à cette belle espérance d'une fraternité qui s'exerce dans l'unité sans uniformité, dans l'accueil de la diversité et des différences comme dans toute famille humaine. Il rappelait l'enjeu de l'éducation et de la transmission de ces valeurs aux jeunes. Véronique Francou prenait la suite de ces propos en reprenant l'image du corps évoquée par Franck Teboul. Cette vision de l'universalité de la famille humaine préservant la bienheureuse altérité et la bio-diversité humaine formaient, avec la nécessaire conversion de chacun et les valeurs partagées, les 4 piliers de la fraternité selon le titre de son dernier ouvrage. Puis l'auditoire était saisi par l'émouvant témoignage sur le pardon de Fouad Hassoun, chrétien libanais, victime à l'âge de 17 ans d'un attentat à

Beyrouth lui ayant ôté la vue. Reprenant les termes de son livre « J'ai pardonné », il rappelait en parallèle de son expérience personnelle la mission du Liban. Cette terre d'unité appelée à renaître de ses cendres comme le Phénix, n'est-elle pas plus « qu'un pays, un message » selon l'expression du pape Jean-Paul II. La matinée devait se terminer par l'intervention du nouvel imam de la mosquée de Cannes, Ahmed Guessoum, insistant sur le fait que le mot Islam signifie paix et que le mot Djihad fait référence au travail intérieur de l'homme pour combattre ses mauvais instincts et parvenir à la fraternité. La table ronde animée par Philippe Jansen, responsable de l'association Sant Egidio pour la région, rassemblait les intervenants du matin et donnait la parole aux auditeurs présents dans la salle. L'après midi était consacrée à la construction de la fraternité dans la cité. Maurizio Certini, de la fondation Giorgio La Pira et directeur du Centre de jeunes Giorgio la Pira de Florence reprenait le fil rouge de cette journée autour de cet ancien maire de Florence, véritable mystique en politique, ayant été un des précurseurs du dialogue interreligieux avec les maires des villes du bassin méditerranéen. A son tour le cardiologue Mohamed Bamoshmoosh, représentant culturel de la communauté musulmane de Florence, évoquait l'évolution de la dimension du dialogue dans cette cité où culture, histoire et religions se confondent. Stefano Cardinali, président de « Città per la fraternità » poursuivait la rencontre en rappelant les grands axes de son association qui récompense les villes les plus fraternelles dans le monde. Il rappelait l'influence de Chiara Lubich dans la création de « Città per la fraternità » et énumérait les différentes exemples de villes lauréates dont la ville de Cannes en janvier 2015.

Puis le père Alexis Leproux porte parole du cardinal Aveline, venu de Marseille pour cet événement, nous proposait un brillant exposé sur « la Méditerranée, lieu théologique du monothéisme ». Avec grande clarté et esprit d'ouverture il témoignait, sans syncrétisme ni relativisme, de l'enrichissement et de la fertilisation croisée des autres cultures et religions. L'après midi devait se terminer par l'exposé de Azeddine Hamoum, psychanalyste et sympathisant de la confrérie soufie Alawya et ami du Cheikh Bentounès dont il exposait la pensée : dépasser, en soi et autour de soi, la peur pour accéder à un véritable éveil des consciences. La table ronde du soir, animée par Alexandre Rozenberg de la communauté israélite de Cannes, rassemblait tous les intervenants de l'après midi ainsi que Franck Israel, président du consistoire régional et Anny Courtade, chef d'entreprise, présidente de l'AS Cannes et de l'ORCPACA (orchestre régional de Cannes et de la région PACA). Cette dernière, éminente personnalité de Cannes et de sa région, était un vivant témoignage, de par sa riche

expérience personnelle, professionnelle et ses divers engagements que la fraternité dans la cité est possible. Cependant cette fraternité doit se construire à travers une éducation des jeunes au respect et à la dignité de soi-même et de l'autre. Belle conclusion pour cette journée si riche et si fraternelle ! Un défi à vivre la fraternité là où nous sommes et pas une utopie...